



PASSEUSE D'HISTOIRES

Dans sa maison basque, la curatrice et artiste Audrey Deleglise met en scène un stimulant dialogue entre œuvres d'art et design, à l'ombre d'un théâtre végétal conçu par le paysagiste Sébastien Habert.

texte et photos Nicolas Mathéus



Télescopage d'époques

Dès l'entrée, deux colonnes torsadées italiennes en bois sculpté fin XVII^e et une paire de fauteuils contemporains en rotin signalent un goût prononcé pour la mise en scène. Suspension des années 1940. À droite, fauteuil en fer forgé des années 1940 de René Prou. Dehors, la fontaine dessinée par Sébastien Habert intègre une sculpture en céramique de Paul Vera (Galerie du Passage).



« J'ai créé cet intérieur
comme d'autres
écrivent des histoires. »
(Audrey Deleglise)

Voyageuse, marchande, chinoise, ensemblière... Audrey Deleglise a conçu sa maison comme un laboratoire sensible, portant une attention particulière à la vibration émotionnelle des objets et à leur façon d'habiter l'espace. Mêlant influences Art Déco et modernistes, cette villa basque des années 1950 a fait l'objet d'un travail de transformation patient et minutieux. L'intervention ne cherchait pas à effacer l'histoire du lieu, mais à en révéler les traces de vie. Avec un sens maîtrisé de l'anachronisme, des éléments anciens tels que le parquet, les tomettes ou les huisseries se conjuguent avec des touches contemporaines discrètes, comme les encadrements de porte en stuc. L'espace a été pensé pour créer des lignes de fuite, des effets de profondeur et un échange permanent entre intérieur et extérieur. Les miroirs y occupent une place essentielle ; bien plus que de simples éléments décoratifs, ils deviennent de véritables outils architecturaux qui étirent les volumes, multiplient les points de vue et brouillent subtilement les repères. ►

La patte italienne
Dans le salon d'hiver, quelques signatures italiennes ont trouvé leur place : appliques feuilles en laiton années 1960 de Tommaso Barbi, suspension "Sputnik" de Stilnovo conçue en 1957 et canapé d'angle avec son tissu d'origine chiné aux Puces de Saint-Ouen. En face, le fauteuil en hêtre et corde d'Audoux-Minnet voisine avec la lampe Coq en grès, 1970, d'Agnès Escala. Table basse de Robert et Jean Cloutier, années 1960. À gauche, le plateau du guéridon est signé Roger Capron. Rideaux en velours (Dedar).



Dialogue continu ↑

Le salon d'été s'ouvre sur la terrasse et le jardin. Autour de la table basse minimaliste années 1950 de Florence Knoll, fauteuils "Groovy F598" années 1980 de Pierre Paulin (Galerie Red Paris). Paire de chandeliers de Marius Giuge, années 1950, Vallauris. Posé sur une enfilade de Guillerme & Chambron de 1950, un bas-relief en plâtre façonné par Audrey Deleglise dialogue avec la lampe "Ippocastano" en laiton, années 1970, de Carlo Giorgi pour Bottega Gadda.

Passionnée par la céramique de Vallauris et l'artisanat d'art, la curatrice compose des rapprochements intuitifs entre des pièces d'origines et d'époques différentes. Depuis 2023, elle développe sa propre pratique artistique, alternant œuvres murales en plâtre et sculptures en céramique. Ses créations texturées s'inspirent aussi bien des vestiges archéologiques méditerranéens que de formes biomorphiques ou de certaines expressions brutalistes du XX^e siècle. Dans ce lieu, rien ne semble totalement figé. Les œuvres circulent, les objets changent de place, les compositions évoluent au fil des saisons et des découvertes. Audrey Deleglise envisage ainsi la maison comme une œuvre ouverte, accueillant de nouveaux récits sans perdre son équilibre initial. Un univers qui célèbre in fine une certaine idée du beau, sensible et incarné, porteur d'histoires ■ **Rens. p. 178.**

En osmose avec la nature

Cette terrasse paysagée par Sébastien Habert est bordée de longues banquettes maçonnées où évolue un poisson en céramique déniché à Vallauris. Tissus unis (toile "Mistral", Pierre Frey) et à motifs fleuris ("Bora Bora", Manuel Canovas). Sur la table basse de Florence Knoll, céramiques de Roger Capron et paire de bougeoirs de Jean Roger.



La table sculpturale
"Rose des vents" en bois brut
de Mario Ceroli donne
le cap à la salle à manger

Puissance narrative

Deux pièces de mobilier du sculpteur italien Mario Ceroli, pionnier de l'Arte Povera, attirent les regards : la table "Rose des vents" et le banc "Acqua e Terra" réalisés en pin dans les années 1970 pour Poltrona. Chaises en chêne et corde tressée d'Audoux-Minnet. Le vase visage en céramique et le bas-relief en plâtre sont des créations d'Audrey Deleglise. À droite, le luminaire totémique, celui avec un oiseau et la céramique poule illustrent le parcours de l'artiste Georges Pelletier. Guéridon de Florence Knoll. Suspension coquille en plâtre chinée.



↓ **Cuisiner ou papoter ?**

Autour de la table basse en céramique de Roger Capron et celle en marbre de Florence Knoll, une paire de fauteuils "Pretzel" vintage en bambou et rotin accueille celles et ceux qui encouragent les cuisiniers. Coussins (Pierre Frey). Sur le mur carrelé d'azulejos chinés au Portugal, appliques coquillage en plâtre des années 1940, attribuées à Serge Roche. Tous les rangements sous le plan de travail sont dissimulés par un tissu chiné aux motifs de corail. Suspension en fibres naturelles rapportée du Maroc et lampe en bambou et rotin années 1950 chinée.

Exotisme basque →

Le paysagiste Sébastien Habert mêle savamment bananiers et palmiers pour ombrager ce salon outdoor "Cap-d'Ail" conçu en métal laqué dans les années 1950. Une note chic et ludique signée Mathieu Matégot. Vase visage en céramique d'Audrey Deleglise.



De la cuisine à la terrasse, **le mobilier vintage**
affiche courbes et entrelacs



Dans cette maison où rien n'est figé, **les décors évoluent au fil des découvertes**

Pointe d'humour
Le sculpteur Mario Ceroli a baptisé cette tête de lit en pin "La Bocca della verità" (« La Bouche de la vérité » en vf). Paire de lampes de Jean Derval et Roger Capron. Lustre en verre de Murano. En bout de lit, table de Roger Capron. Rideaux, couvre-lit et coussins confectionnés par l'Atelier De Vincenz à Biarritz (tissus "Almobis" chez Designs of the Time).



Le goût des années 1930
Le lavabo sur colonne Art Déco a été chiné puis équipé de robinets Jacob Delafon. Il est éclairé par des appliques années 1930 (Ezan). Le miroir vénitien en verre de Murano, années 1950, est un souvenir de famille.